

Conférence sur la non-violence

« La non-violence, ça s'apprend. »

Avec Monsieur Jean-François BERNARDINI

lundi 30 janvier 2017 au Lycée du parc (6°)

Compte-rendu rédigé par Marielle Nicolet, documentaliste

Réunissant dans un amphithéâtre complet les six classes de mesdames Blanchon et Daviet professeurs de Lettres, mesdames Lafitte et Jampy, professeurs d'Anglais, l'équipe de Direction du lycée, un conseiller principal d'orientation, une documentaliste, et un stagiaire issu de l'école Polytechnique chargé de la captation, la conférence qu'a animée Monsieur Jean-François Bernardini s'est révélée enrichissante et captivante !

Pour commencer : théâtre et film à l'honneur ! Avec une saynète 4 spectateurs perturbent grossièrement l'Assemblée tandis que le conférencier réagit avec **assertivité**

La vidéo également créée par quelques élèves illustre par des images au ralenti une scène violente en milieu scolaire

Après le discours d'ouverture de monsieur Charpentier, proviseur du lycée, madame Blanchon a rappelé le rôle philosophique des Humanistes sur la question des rapports humains : **Erasme, La Boétie, Rabelais**. Puis, monsieur Bernardini a démarré son intervention en précisant de prime abord qu'elle ne serait pas moralisatrice.

En effet, son discours s'appuie sur : des faits historiques ; des grands penseurs de la non-violence : **Ghandi, Martin Luther King, Marshall B. Rosenberg (spécialiste de la communication non-violente)** ; des études en neurosciences ; ses entretiens en prison avec des criminels, et quelques souvenirs de son enfance en Corse.

Le conférencier a souhaité citer deux exemples majeurs illustrant la résistance à la violence, l'un a eu une portée historique internationale, le second au départ un drame familial a aussi un impact universel. Il s'agit de Rosa Park qui en refusant de céder sa place à un passager dans le bus- parce qu'il était blanc parce qu'elle était noire- a abouti au vote des lois fédérales en faveur des Droits Civiques aux États-Unis.

Enfin cet exemple de la mère qui aide et adopte le jeune assassin de son fils a bouleversé la jeune assemblée, et conduit nos élèves à reconsidérer les notions de vengeance et d'empathie.

-Débat-

Quelques questions posées par les élèves :

La non-violence est-elle utopique ?

Avez-vous, monsieur Bernardini, été autrefois, violent ?

Comment bien réagir face à l'injustice ?

Que pensez-vous de la loi interdisant la fessée ?

Que répondre aux personnes séduites par le djihadisme ?